

# LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LES ACTIVITES MARITIMES EN COTE D'IVOIRE : CAS DES PECHEURS FANTE (XIX<sup>E</sup>-XXI<sup>E</sup> SIECLES)

**Mathieu MIESSAN**

*Université Alassane Ouattara-Bouaké  
koblanottou@gmail.com*

## Résumé

*La pêche était l'une des activités principales des peuples de la côte de l'Afrique de manière générale et ceux de la côte de l'ouest africaine de manière particulière, notamment les Fante, bien avant l'arrivée des Européens sur les côtes africaines. Aujourd'hui encore, elle continue d'être l'activité la plus importante des Fante. Elle fait de facto des Fante des excellents pêcheurs, dont la production halieutique est concentrée en grande partie en mer. Mais depuis quelques décennies cette production connaît une régression. Cette réduction est liée à plusieurs facteurs parmi lesquels, les données écrites et orales mettent en lumière, l'augmentation du nombre des embarcations de pêche, la pêche industrielle, l'usage de certaines techniques produites, le réchauffement climatique etc. Ce dernier facteur cité est une donnée essentielle qui mine les activités maritimes des pêcheurs fante en Côte d'Ivoire. Ainsi la question fondamentale à laquelle nous voulons répondre est de savoir est l'impact du réchauffement climatique sur les activités maritimes des Fante en Côte d'Ivoire. La présente étude a pour dessein de mettre en évidence l'influence du réchauffement climatique sur les activités de pêche de ce peuple. Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes appuyés sur les sources orales, en effectuant des entretiens semi-directifs directs et écrites. Les données obtenues ont été confrontées aux sources d'archives, ouvrages, travaux universitaires sur cette thématique.*

**Mots-clés :** *Réchauffement climatique, activités maritimes, pêcheurs, Fante, ressources halieutiques*

## Abstract

*Fishing was one of the main activities for the people of the African coast in general and for those of the western African coast in particular, namely the Fante, long before the coming of the European in African coast. Up to now, it still remains the most important activity of the Fante people. In fact, the Fante are excellent fishermen with a large scale of fishing outcomes which is largely centered on the sea. However, since some decades, this production has experienced a downfall. Many factors are responsible for that downfall as revealed by oral and written data, namely fishing, the use of some technical products, climate change etc., the later being the main factor that disturbs the maritime activities of the Fante fishermen in Côte d'Ivoire. Therefore the fundamental question to which we would like to bring an answer is to know the impact of the climate change on the Fante's maritime activities in Côte d'Ivoire. The goal of the current study is thus to shed light on the Fante people in Côte d'Ivoire. For clarification purposes, we resorted to oral sources by carrying out written, semidirective and directives interviews. The results obtained have been compared to archives sources together with books and some university researchs on the same issue.*

**Keywords :** *climate change, maritime activities, fishermen, Fante, fishery resources*

## Introduction

Le réchauffement climatique a entraîné plusieurs mutations spontanées et généralisées dans l'atmosphère, la biosphère, la cryosphère et les océans. Les océans jouent un rôle crucial dans la régulation du climat de la planète. Ils sont des modérateurs du changement climatique à cause de l'absorption des émissions de dioxyde de carbone, du rayonnement solaire et de la production de la vapeur d'eau, qui aide à refroidir l'atmosphère (Gross, 2021 : 1). Par son rôle d'amortisseurs, ils sont menacés par le changement climatique qui d'après le GIEC<sup>1</sup> sont liés incontestablement aux activités humaines, entraînant ainsi de températures élevées des eaux de surface, une élévation progressive du niveau de la mer, des zones en carence d'oxygène, et une acidification et modification des courants océaniques. Ces facteurs ont une véritable influence sur les écosystèmes côtiers, la biodiversité et la répartition des organismes marins dans les régions tropicales de manière générale et les régions côtières de manière particulière. Les communautés du littoral dont leurs activités économiques axées sur la pêche sont fortement impactées par le changement climatique.

La pêche était l'une des activités principales des peuples des côtes africaines de manière générale et ceux des côtes de l'Afrique occidentale, notamment des Fante, avant l'arrivée des Européens sur ces côtes. Aujourd'hui, elle continue d'être la plus importante des activités de ce peuple. Par ailleurs, elle fait de facto des Fante d'excellents pêcheurs, dont la production est axée sur l'océan Atlantique. Mais depuis quelques décennies, cette production halieutique connaît une régression. Cette diminution de production halieutique est liée à plusieurs facteurs parmi lesquelles, l'augmentation du nombre de pêcheurs et d'embarcation de pêche industrielle, l'usage de certains produits et techniques, le réchauffement climatique. Ce dernier facteur souligné mine les activités maritimes et crée une instabilité socio-économique des pêcheurs fante.

La présente étude a pour dessein de comprendre l'influence du réchauffement climatique sur la pêche et sa relation avec la vie socio-économique des Fante dans ce pays. Ainsi, la question principale que nous nous posons est la suivante : quelles sont les conséquences du

---

<sup>1</sup> GIEC : groupe d'expert intergouvernemental sur l'évolution du climat

réchauffement climatique sur les activités maritimes des Fante en Côte d'Ivoire ?

Les bornes chronologiques de cette étude couvrent la période du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Le XIX<sup>e</sup> siècle indique l'arrivée des premiers pêcheurs fante dans la région de Grand-Bassam notamment des pêcheurs des eaux maritimes. Le XXI<sup>e</sup> siècle marque les mesures prises par l'Etat ivoirien pour redynamiser les activités de pêche, des années 2016, 2021 et 2023. L'année 2016 voit la promulgation de la loi n° 2016-554 du 26 juillet 2016, relative à la pêche et à l'aquaculture sur le repas biologique. C'est à la 13<sup>eme</sup> session du comité consultatif et de coordination du comité des pêches du centre ouest (CPCO), tenue à Abidjan en décembre 2021 qui approuve l'instauration d'une fermeture saisonnière annuelle des pêches marines en Côte d'Ivoire. Cette décision est entérinée par la décision du ministre Sidi Tiemeko Touré par l'adoption en conseil des ministres le 19 avril 2023. Cette décision rentre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2023 pour la pêche artisanale, dont les Fante exercent.

Pour atteindre cet objectif, notre méthodologie a été celle de la collecte des sources, de la critique interne et externe, de l'analyse, interprétation, de la confrontation et l'élaboration d'une synthèse obéissant aux exigences historiques dont la rigueur et l'objectivité. Ces données ont été possibles grâce aux recours de sources variées à savoir ; les sources orales, les sources d'archives et les sources écrites. Ces dernières sont composées des ouvrages et les travaux universitaires. Bien vrai que notre champ d'étude n'est pas nouveau, nous nous sommes focalisés sur les sources orales. Les données orales que nous avons recueillies proviennent des acteurs de pêche. Les enquêtes ont été menées dans les localités côtières depuis la frontière ghanéenne à celle du Libéria. Les entretiens ont été soumis à la technique de l'entretien semi-directif et directif. Les informations issues de ces sources ont été regroupées croisées, interrogées, traitées et critiquées afin de se rapprocher de la vérité historique. Cette approche méthodologique nous a permis de structurer notre étude en trois parties : d'abord dans la première, nous présenterons la pêche des Fante avant l'avènement du réchauffement climatique du XIX<sup>e</sup> siècle à 1970, ensuite dans la deuxième partie nous monterons le début de ce phénomène et les mutations des structures marines de 1970 à 2000 et enfin la troisième

partie, nous étudierons l'impact du réchauffement sur la pêche des Fante de 2000 à nos jours.

## **1. La pêche des Fante avant l'avènement du réchauffement climatique du XIX<sup>e</sup> siècle à 1970**

Il existe un rapport étroit entre le plateau continental et les espèces pêchées. Il détermine la richesse des ressources halieutiques de l'espace. La description du plateau permettra de comprendre l'importance des activités de pêche et la concentration des pêcheurs fante sur le littoral ivoirien et l'abondance des ressources halieutiques.

### ***1.1. Le plateau continental ivoirien***

La présentation du plateau continental ivoirien découle du fait qu'elle permettra de comprendre l'importance de l'impact du réchauffement sur les organismes marins qui modifient les structures océaniques et la migration géographique des espèces. En effet, la largeur du plateau continental et les distinctions des profondeurs agissent de manière significative sur l'abondance de différentes espèces pêchées. La plate-forme continentale ivoirienne s'étend environ 500 km et se plonge jusqu'à 20 à 30 km au large des côtes ivoiriennes (Anoh, 1994 : 37). Il s'étend sur une surface de 11600 km<sup>2</sup> (Lleres, 1986 : 50) et se prolonge jusqu'à 30 km au large des côtes ivoiriennes (Anoh, 1994 : 37). Cette surface est moins grande par rapport aux surfaces des pays comme le Libéria (17400km<sup>2</sup> et 43 km<sup>2</sup> de large), le Ghana (21700 km<sup>2</sup> et 74 km de large) la Sierra-Léone (26900km<sup>2</sup> et 148 km de large) la Guinée-Bissau (52500 km<sup>2</sup> et 204 km de large). Cette plate-forme continentale ivoirienne est plus ou moins régulière et moins monotone.

Elle est caractérisée par des étroits bancs rocheux situés vers le fond de 60 à 80 m et le trou sans le fond devant la région d'Abidjan. (Anoh 1994 : 37). L'une des caractéristiques de cette plate-forme continentale, c'est qu'elle est composée de dépôts sableux, vaseux et un fond sableux qui sont situés entre ces deux dépôts, puis des bancs rocheux. Les dépôts sableux sont localisés tout le long du littoral, et sont situés de 0 à 30 m des larges de la côte. Quant aux dépôts vaseux, ils sont situés de 30 m à 70 m voire 100 m du littoral. Riches en éléments nutritifs,

ils accordent une bonne et abondante faune marine, même si ils sont moins répandus (Anoh, 1994 : 40). Cette richesse est due à la présence des embouchures à certaines zones de la côte ivoirienne. Ainsi, ils se mêlent aux vases molles qui se déversent lors de ses crues. Ces vases entraînent de grandes crues sur les fonds marins sableux où les espèces affectionnent les fonds sableux et sablo-vaseux. Ils sont le domaine favorable des espèces pélagiques et semi-pélagiques et les espèces déserrmales.

Dans ces fonds, les pêcheurs utilisent les filets dormants aux grandes mailles et les mailles moyennes pour la capture des poissons tels que : la raie, le capitaine, l'otolithé etc. Les filets maillants encerclant et dérivant sont employés pour la capture des espèces comme : la sardinelle la friture, le chinchard, les ombrines. Quant aux derniers dépôts, ils sont constitués de bancs rocheux (Delaunay, 1995 : 26). Ils se situent par de petits fonds de (0 -100 m) entre Sassandra et Tabou sur des fonds de (60 à 90 m) en bancs étroits de faible hauteur de Fresco à la frontière libérienne et de Gonzagueville jusqu'au Ghana (Caverivière, 1979 : 64). Ils forment de bancs discontinus et occupent une place importante dans l'ouest de la côte ivoirienne. Les zones profondes de (0 à 100 m), sont propices à la pêche aux filets dormants aux mailles moyennes et grandes mailles. Pour ce qui est de la zone profonde de 60 à 90m, elle est convenable à la pêche à la ligne. Les poissons pêchés sont le merlu, la carpe rouge, les barracubas.

La plate-forme continentale de la côte ivoirienne dispose de vastes étendues d'eau marine capable de fournir de poissons à cause de la richesse de fonds marins, malgré qu'elle soit moins étendue et moins favorable à la croissance des poissons. Cette richesse est liée à une multitude de fonds composée de dépôts sableux, vaseux et rocheux. Certes les études halieutiques, biologiques mettent en exergue que le fond marin est moins riche, mais les pêcheurs fante estiment que les eaux marines de la Côte d'Ivoire sont riches pour l'exercice des activités de pêche. Il est à l'origine de l'abondance et la richesse de cette activité de ce peuple.

### ***1.2. Une pêche abondante***

La richesse du fond marin amène les pêcheurs fante à effectuer de bonnes prises de ressources halieutiques. L'unanimité est faite par les

sources orales et écrites au sujet de la pêche des Fante. Selon les traditions orales, la pêche que les Fante pratiquaient dans les eaux marines ivoiriennes, était excellente. Les poissons ne manquent pas sur les plages. Les efforts fournis pour l'obtention de ces produits halieutiques étaient moindres. Avec un filet maillant dormant ou dérivant d'environ 40m de long, toute l'équipe de 6 à 8 personnes n'arrive pas à démailler les poissons. Il faut l'aide d'autres pêcheurs<sup>2</sup>. Nous avons eu un grand scepticisme aux propos de notre informateur, sur l'incapacité d'un tel nombre de pêcheurs à faire face aux poissons d'un filet d'une telle dimension.

Mais les traditions orales recueillies dans la partie occidentale de la côte ivoirienne, nous ont permis de dissiper ces doutes. Elles nous révèlent qu'aucune équipe de pêche n'arrivait à pratiquer la pêche avec deux filets de 40 m de longueur chacun. Toute équipe pêchait avec un seul filet de 40m de longueur. Selon Kablan N'kruman :

Les premiers Fante pratiquèrent la pêche avec les filets appelés koudou. Ces filets fabriqués localement n'atteignaient pas 40m de longueur. Ils avaient du mal à démailler les poissons pris. Cette difficulté fut amplifiée avec l'arrivée des filets nylons. Aucune équipe à Sassandra ne pêchait avec un filet de plus de 30 m de longueur. Il arrivait que les poissons qui viennent de s'y mailler s'avariaient, parce que les pêcheurs étaient incapables de les démailler.<sup>3</sup>

Cette impuissance découle du fait que les poissons étaient abondants et de fortes prises. Les espèces pélagiques constituaient la principale production halieutique des pêcheurs fante. Elles étaient composées essentiellement des sardines qui constituent économiquement les plus importantes, (Seret, & Opic, 2011 : 94) des poissons des pêcheurs fante. Celle-ci les amena, à se concentrer sur ce type de poissons, dont son immense banc crée de difficultés de démaillage. Cette donnée engendre d'énormes prises pendant les différentes pêches.

A cet effet, les sources d'archives mettent en l'évidence de considérables sources de revenus tirés par les Fante dans les activités de

---

<sup>2</sup> Enquêtes orales réalisées le 28-01-2018 à Azuretti auprès de Oppienou Kouamé Abosomfi.

<sup>3</sup> Enquêtes orales réalisées le 04-11-2019 à Sassandra auprès de Koblan N'Krumanh.

pêche. Les pêcheurs fante d'Azuretti originaires de la Côte de l'Or viennent pendant la période allant d'août à janvier pour se livrer aux activités de pêche et vendent aux tribus de l'intérieur et celles situées sur la ligne du chemin de fer le poisson séché et fumé qu'elles consomment. Les pêcheurs fante de ladite localité ont vendues en une fois au centre de Bonoua pour deux mille sept cents francs de poissons payés comportant<sup>4</sup>. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle les activités de pêche furent fructueuses. Les localités d'Azuretti, Mohamé, Ofrodoué, plusieurs campements dont la pêche constitue la principale activité, bénéficiaient d'immense source de revenus et certaines vivaient dans l'opulence.<sup>5</sup>

Si les pêcheurs fante arrivaient à avoir d'immenses revenus, c'est grâce à la pêche qui était abondante. Elle est une activité importante pour les fante. Cette abondance découle de la richesse de la plate-forme continentale, qui se compose de dépôts rocheux, sableux et vaseux. Par ces dépôts, les ressources halieutiques ne manquent pas aux fonds marins. Ils rendent la pêche propice. Mais avec l'avènement du réchauffement climatique, les fonds connaissent des perturbations qui agissent sur les ressources halieutiques. Nous sommes confortés dans notre argumentation au sujet de l'immensité des bancs de poissons qui entrave les activités de pêche par les affirmations de l'administrateur Février : « A certaines époques de l'année (Mars-Avril) d'énormes bancs de harengs apparaissent sur la côte »<sup>6</sup>. L'apparition de ces énormes bancs de harengs au cours de cette période correspond à la petite saison de pêche. La plus importante se situe pendant le mois de juin au mois de septembre. C'est lors de cette période que la plus grande exploitation s'effectue.

## **2. Le début du réchauffement climatique et les mutations des structures marines de 1970 à 2000**

D'après les experts du GIEC, le réchauffement climatique débute 1880 à 1900 avec le rôle des activités humaines. A partir de 1950,

---

<sup>4</sup> ANCI 1EE 123 (6) Colonie de Côte d'Ivoire. Cercle de Grand-Bassam. Affaires politiques et indigènes. Réponses au rapport politique du mois de Février 1912. Rapport trimestriel du 1912.

<sup>5</sup> ANCI 1EE 123(2) colonie de Côte d'Ivoire. Cercle des lagunes. Poste de Grand-Bassam annuel pour d'année 1909. Le 16 janvier 1909.

<sup>6</sup> ANCI 1QQ 115 Colonie de Côte d'Ivoire. Cercle de Bas-Cavally. Monographie, l'administrateur Février.

le réchauffement s'est intensifié avec l'augmentation de vagues de chaleur, l'augmentation du niveau de la mer, les sécheresses, les pluies intenses (2021 : 10). Les données de nos enquêtes nous révèlent que, c'est à partir de 1970, que ce réchauffement climatique se manifeste sur les activités des pêcheurs. Sur ce point deux facteurs sont à l'origine du réchauffement climatique.

## ***2.1. Les facteurs du réchauffement climatique***

Les causes du changement climatique qui affectent les activités de pêche sont deux ordres à savoir les facteurs de paramètres hydro-climatiques et la pression anthropique.

### ***2.1.1. Les facteurs liés aux paramètres hydro-climatiques***

Les paramètres hydro-climatiques sont des données liées à la pluviométrie, la température, au niveau de la mer. Les facteurs mis en relief pour quantifier le réchauffement climatique au niveau de la pluviométrie sont la variabilité climatique due à la baisse des perceptions et à l'augmentation des températures moyennes. Les traditions orales révèlent que les effets du réchauffement climatique sont marqués par la diminution de la fréquence de pluies, la régression du niveau de l'eau de la mer et l'augmentation de la température. D'après Koffi Ebouh : « Les fortes pluies entraînent des orages et des tempêtes. Elles ne garantissent par la suivie des poissons, puisque la croissance des poissons nécessite une stabilité des fonds marins.»<sup>7</sup> Kouamé Kouassan abonde dans le même sens au sujet de l'influence du réchauffement climatique sur la pluviométrie. Il affirme :

Les pluies sont essentielles à la stabilité des fonds marins. Une forte précipitation, crée un déséquilibre à travers des tempêtes, des orages, de la montée des eaux... Ces facteurs agissent sur les courants de la mer. Et ces derniers entraînent de l'instabilité des fonds marins.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Enquêtes orales réalisées le 04-04-2023 à Mohamé auprès de Koffi Ebouh.

<sup>8</sup> Enquêtes orales réalisées le 05-04-2023 à Mohamé auprès de Kouamé Kouassan.

Si les dires de nos informateurs tentent à mettre en exergue l'effet des fortes pluies sur les fonds marins, il ne s'agit pas de la réduction de la capacité de production des éléments de croissance des ressources halieutiques. Il s'agit aussi de ces effets sur les écosystèmes coralliens par l'acidification de l'Océan. Car elle est le résultat direct de la hausse des niveaux de dioxyde de carbone dans l'air et du réchauffement de la mer (Ramanantsoa & al : 468). Ainsi, ces données vont-elles influencer sur les récifs coralliens, qui à leur tour se détériorent avec la montée des températures de la mer et l'acidification de l'Océan, pour conduire au blanchissement corallien.

Par ailleurs, ces mutations agissent sur les coraux et ses ressources, puisque les éléments nutritifs qui permettent la croissance des organismes microscopiques sont accessibles aux variations des fortes récitations des températures. A cet effet, si l'Océan connaît une température chaude ou de forte pluviométrie ou encore une augmentation du niveau de la mer, les algues sont expulsées par l'instabilité des mouvements oscillatoires et le corail blanchit, puis il meurt. Or, ces éléments sont de véritables participants de la formation et de la croissance des ressources halieutiques. Leur détérioration a un impact négatif sur les être-vivants et les ressources halieutiques. Par conséquent, les espèces qui vivent dans les fonds marins perdent leur habitat naturel. Ces paramètres hydro-climatiques ont des effets négatifs sur les zones de pêche des fante. En dehors de ces facteurs, il y a aussi les facteurs humains qui entravent les activités de ce peuple : les pressions anthropiques.

### ***2.1.2. Les pressions anthropiques***

Les facteurs naturels ont des effets négatifs sur les activités de pêche, mais n'occultons pas les actions humaines. Les actions humaines dans les mutations des écosystèmes marins sont dues aux macro-déchets marins à savoir les déchets ménagers, les filets restés sur l'eau et les bouteilles en plastique. Ces objets non biodégradables sont un danger pour les fonds marins et les ressources halieutiques. Par leur décomposition, ils détruisent la faune et l'habitat naturel des ressources halieutiques. Les raies-guitares à titre d'exemple sont des poissons qui migrent de leur habitat naturel lorsqu'ils constatent que leur milieu est menacé par des odeurs. Les odeurs causées par la perte de filets de pêche,

constitue l'une des principales causes du dégât naturel du fonds de marin. Il arrive parfois que plusieurs filets restent sous l'eau soit par une mauvaise manipulation ou soit la forte prise de poissons. Ces filets contenant de ces espèces marines attirent d'autres poissons qui à leur tour sont capturés. Sans être démaillé, ils se décomposent pour conduire un dégât sous les fonds marins.<sup>9</sup>

Les poissons piégés dans ces filets meurent, et leurs restes ou débris attirent à nouveau des prédateurs qui seront pris dans ces filets. Ce processus va continuer, et la zone devient un espace hostile aux espèces marines. Ceci engendre la réduction de la quantité de production halieutique et devient un problème pour les pêcheurs. Outre, il y a l'utilisation de certains produits chimiques pour la capture des poissons. Par cette méthode, la quantité du poisson exploitée est dix fois inférieure aux ressources halieutiques qui meurent dans les profondeurs des eaux. Ces débris constituent un dégât pour les ressources halieutiques, conduisant à la détérioration des fonds marins. Toutes ces données entraînent une modification des structures océaniques.

## ***2.2. Les modifications des structures océaniques***

Le réchauffement climatique a un impact sur les structures océaniques. Le premier élément est la manifestation de la distribution des facteurs nutritifs. Ceux-ci permettent aux espèces marines de se nourrir et de faciliter leur croissance. Le deuxième élément est la production des ressources naturelles. Ainsi, le réchauffement climatique transforme-t-il de manière directe les performances physiologiques et les comportements des espèces marines, en influençant sur leur croissance, leur succès d'effort et la salinité de reproduction (Thomas & Diouf, 2023 : 138).

Par-là, leurs migrations sont bouleversées, leur durée de vie est réduite, car ces facteurs deviennent très vulnérables à leur pathogène. Les espèces marines qui migrent vers de nouvelles zones connaissent un développement lent pour ceux qui survivent, et la grande majorité meurt à l'état de croissance. Ainsi, ils ne se dirigent-ils pas vers ces zones infestées. Par leur expertise dans ce domaine, les pêcheurs savaient que les fortes précipitations, la montée de niveau de la mer, la pression

---

<sup>9</sup> Enquêtes orales réalisées le 04-04-2023 à Mohamé auprès de Koffi Ebouh.

anthropique rendent les fonds instables. Lors des débuts des mois avec la sortie de la lune, la pleine lune, les fonds marins deviennent très agités et ne permettent pas une stabilité des profondeurs des eaux. Ce phénomène est presque identique avec des paramètres hydro-climatiques et la pression anthropique.

Par ailleurs, l'impact sur les espèces marines et les écosystèmes surtout, liés aux facteurs climatiques, n'amplifient-ils les pertes d'habitats et altèrent-ils les réseaux tropiques par la modification de la productivité des sources de nourritures des poissons (Thomas & Diouf, 2023 : 138). C'est la stabilité des structures océaniques qui détermine la distribution, la croissance, la production, l'abondance des poissons exploités par les pêcheurs fante. Par la qualité et les filets sélectifs, les pêcheurs fante ne pouvaient faire de bonne pêche que par une structure océanique stable. Aussi cette modification des structures océanique entraîne-t-elle le réchauffement des couches superficielles. Elle conduit à la modification des périodes de boom phyplanctonique et de la perturbation de la composition des communautés de zooplancton. Ces deux éléments sont des facteurs essentiels de la production halieutique. Cette situation entraîne une inadéquation potentielle entre le plancton et les ressources halieutiques. Celle-ci engendre une décadence de la biodiversité et une migration des poissons vers les zones propices à leur croissance.

### ***2.3. Le déplacement ou la migration des espèces maritimes***

Les traditions orales donnent des informations au sujet de la migration des poissons. Elles révèlent qu'avant les années 1970, les pêcheurs fante observaient des bancs de poissons à partir du littoral. D'après Kouame Agonnin : « Dans les années 1960, lors de la pêche on voyait d'énormes bancs de poissons tels que : le hareng, le thon etc. Certains poissons comme le requin, les barracudas pourchassaient les petits poissons. Mais, dès les années 2000, l'apparition de ces bancs est rare. »<sup>10</sup> Kodjo Manso est du même avis que Kouame Agonnin : « Avant l'on pouvait être sur le rivage pour détecter le type de poissons à travers les bancs. Mais aujourd'hui, il est très rare de voir un seul banc de poisson en mer après des kilomètres. Tous les poissons ont disparu de nos eaux.»<sup>11</sup>. La disparition ou l'absence des bancs de poissons, que les pêcheurs révèlent est due à la destruction de la richesse de la nourriture

---

<sup>10</sup> Enquêtes orales réalisées le 20-04-2023 à Mohamé auprès Kouamé Agonnin Kouassan.

<sup>11</sup> Enquêtes orales réalisées le 20-05-2023 à Grand- Lahou auprès de Koblan Assonne

présente dans l'écosystème, qui est un avantage considérable pour les larves de poissons et crustacés (Ramanantsoa, & al, 2022 : 468). C'est ce qui conduit à la migration, l'extinction des ressources halieutiques, qui sont en voie de disparition. La perte d'habitats, la modification des structures océaniques et le changement de la connectivité entre les habitats, sont les facteurs essentiels de la migration des espèces marines. Ce sont ces facteurs qui provoquent le déplacement, la contraction, voire l'extension de l'aire de distribution des espèces marines. En effet, les espèces marines ont une niche écologique bien définie par une gamme de paramètres physicochimiques dans laquelle, elles évoluent et les interactions biotiques de l'espèce c'est-à-dire les proies, prédateurs etc. (Thomas & Diouf, 2023 : 145).

Par la modification des structures océaniques, la seule option des espèces marines est de se déplacer. Ce qui conduit à modifier sa répartition. Par un stress thermique, les poissons comme le thon, le maquereau, les sardinelles ayant d'énormes bancs de production et les plus actifs, migrent des centaines de kilomètres dans les fonds marins, dans le but est de trouver des espaces plus froids, susceptibles d'assurer leur survie. Car, les paramètres hydroclimatiques et les pressions anthropiques rendent les fonds marins chauds. Or, ces poissons sont des espèces marines d'espaces froids. Ce sont ces espaces qui favorisent leur migration, leur croissance et facilitent leur maintien. Par contre, les espèces démersales qui sont des ressources halieutiques vivant ou ayant pour préférence des espaces chaudes, les zones sablonneuses ne supportent pas les stress thermiques. Car, les limites thermiques d'une espèce constituent l'une des principales variables qui déterminent sa distribution géographique (Thomas & Diouf, 2023 : 145). C'est la raison pour laquelle les espèces marines réagissent lors du stress thermique.

La migration des espèces vers les zones les plus propices, parmi lesquelles les raisons sont la sécurité alimentaire, la production, la croissance halieutique, sont liées au réchauffement climatique avec des conséquences telles que ; le déplacement géographique des ressources halieutiques, la modification des aires de distribution exploitées. Ces facteurs ont des lourdes conséquences sur la production du poisson des pêcheurs et sur la consommation de la population ivoirienne.

### **3. L'impact du réchauffement climatique sur les activités de pêche des Fante de 2000 à nos jours**

Les activités de pêche que les Fante effectuaient avant l'avènement du réchauffement climatique était une activité prospère et riche. Mais depuis son déclenchement, ces activités vont connaître une grande réduction de la production halieutique et une menace alimentaire des espèces marines et des activités des Fante.

#### ***3.1. Diminution de la production halieutique***

La productivité des ressources halieutiques se réfère à la production biomasse dans un écosystème, dont plusieurs facteurs y interviennent. Ces éléments sont : la reproduction et le recrutement dans la détermination de l'arrivée de nouvelles espèces marines dans la population ancienne, le développement et la croissance de nouvelles ressources halieutiques dans l'extension de la biomasse générale d'une population. Ces facteurs permettent aux espèces marines d'atteindre le stade adulte reproducteur, la mortalité des ressources halieutiques en nombre élevé liée à la prédation, aux stress thermiques, hypoxies, pollutions ou aux pressions anthropiques Y. Thomas, M. Diouf, 2023 : 144). Or, les ressources halieutiques font face à tous ces facteurs. Ceux-ci conduisent à la baisse de la production halieutique. Les pêcheurs fante reconnaissent une importante baisse de leur production.

Les données des traditions orales mettent en évidence qu'avant l'avènement du réchauffement climatique, la production des gros poissons comme le capitaine, la raie-guitare était estimée entre 500 à 550, par équipe de pêche pendant la saison. Mais aujourd'hui, elle n'atteint pas 100 espèces pêchées. D'après Koffi Ebouh :

Nous pêchons plusieurs poissons : le hareng, le thon, la friture, l'otolithe, la raie-guitare, le capitaine, la courbine, le pelon durant l'année. Au sujet des espèces pélagiques, une femme pouvait avoir si nous comparons à aujourd'hui environ 50 seaux<sup>12</sup> pour la grande saison de pêche entre mi-juin au mois de septembre et la moitié de cette quantité pour la petite saison entre octobre-décembre.

---

<sup>12</sup> Le seau dont il est question correspond au récipient d'un volume 20 litres.

Une équipe de pêche pouvait avoir 600 à 700 lors de la grande saison entre octobre-décembre pour les capitaines et de novembre au mois de mars pour les raies-guitares et 200 à 250 pour la petite saison sèche entre mars-avril. Ces pêches se pratiquaient avec de petits filets et de petites pirogues. Mais avec de grands moyens comme des grands filets, de grandes pirogues motorisées, les poissons pêchés sont dix fois inférieurs à ceux d'aujourd'hui.<sup>13</sup>

Cette baisse de production est aussi signalée par les femmes. D'après Mamae Adjoua Asonne:

Avant, les parents pêchaient avec de petites pirogues et quelques filets, mais ils capturaient assez de poissons, que nous avons des difficultés à les fumer. Lors de la grande saison de pêche, nous fumons les poissons jusqu'au petit matin. Certains poissons s'avariaient. Mais aujourd'hui, il est rare de fumer du poisson jusqu'à 24h, parce qu'ils n'en trouvent pas du poisson.<sup>14</sup>

Cette situation est liée au réchauffement climatique, dont ses conséquences agissent sur les fonds marins, qui sont les principaux producteurs des ressources halieutiques. Les traditions orales mettent en évidence la baisse de la production halieutique sans, toutefois, donner des chiffres sur cette régression. Par contre, le Centre de Recherches Océaniques souligne des données chiffrées sur la réduction de la production halieutique nationale de la Côte d'Ivoire. De ce fait, nous pouvons dire que les dires des traditions orales sur la diminution de la production halieutique sont vérifiés. D'après ces chiffres, en 1982, la production halieutique artisanale est 90000 tonnes, 88000 tonnes en 1983, 85000 tonnes en 1984, 82000 tonnes en 1985 (CRO 1986). Il en est de même pour les données de la FAO. Même si les chiffres ne correspondent que les années 2000 à 2005 (FAO, 2008 : 26). Les chiffres donnent 81523 tonnes en 2000, 77204 tonnes en 2001, 70962 tonnes en 2002, 69770 tonnes en 2003 et 55263 tonnes en 2005. (FAO, 2008 : 26).

Soulignons que ces données sont approximatives car les pêcheurs fante ne sont pas les seuls pêcheurs artisanaux, même s'ils occupent 72% des professionnels de cette activité. Elles ont été utilisées pour montrer la baisse de la production halieutique. La pêche constitue

---

<sup>13</sup> Enquêtes orales réalisées le 05-05-2023 à Mandjan auprès Kodjo Abam.

<sup>14</sup> Enquêtes orales réalisées le 10- 12-2020 à Mohamé auprès de Mamae Adjoua Assone.

l'activité principale, mais aussi celle qui procure d'énormes sources de revenus aux Fante.

### ***3.2. Menace des activités des pêcheurs fante et de la consommation de la population ivoirienne***

La pêche est l'activité principale des Fante de Côte d'Ivoire et la principale source de revenus. Depuis trois décennies, les pêcheurs constatent une réduction de leur production annuelle, affectant ainsi leur source de revenus. Avant l'avènement du réchauffement climatique, un pêcheur pouvait avoir lors de la grande saison de pêche<sup>15</sup>, un revenu de 25000 à 30000 francs CFA et 12000 à 18000 francs CFA pour la petite saison de pêche. Certes, ces sources de revenus sont modiques de nos jours, mais notons que dans les années 1970, 1980, ces montants sont fort significatifs pour une personne à cette époque.<sup>16</sup> Mais, aujourd'hui où, les poissons ont du prix considérable, il est difficile pour un pêcheur d'avoir 30000 francs CFA, lors de la grande saison de pêche et 10000 francs CFA pendant la petite saison. Cette réduction de revenus est partagée par Koffi Amansan :

Avant avec ma petite pirogue et mes filets d'hareng, de capitaine et d'otolithes, jusqu'en fin d'année, je pouvais gagner 200000 à 250000 francs CFA, comme source de revenus annuelle, mais aujourd'hui avec une grande pirogue motorisée et de filets modernes, la source de revenus annuelle n'est la moitié de celle que je gagnais autrefois.<sup>17</sup>

L'analyse de nos informateurs est liée à la production halieutique. Car, c'est la production halieutique qui détermine la valeur des sources de revenus. Ces données ne sont pas toujours conformes à la réalité des faits de la production, de la commercialisation et du bénéfice. Mais, il est important de noter que c'est la bonne exploitation qui permet de réaliser de bénéfices. Or, il y a un lien entre la production halieutique et la source de revenus.

Cette situation est aussi soulignée par les femmes. Elles jouent un rôle essentiel dans les activités de pêche. Par leur rôle d'intermédiaire

---

<sup>15</sup> Cette saison correspond à la saison de l'hareng

<sup>16</sup> Enquêtes orales réalisées le 20-12-2022 à Mohamé auprès de Koffi Ebouh.

<sup>17</sup> Enquêtes orales réalisées le 20-10-2019 à Kpandadon (Grand-Lahou) auprès de Koffi Amansan.

entre les pêcheurs et les commerçants ou les consommateurs, elles facilitaient la transformation et la commercialisation du poisson. Cependant, la réduction des ressources halieutiques a un impact sur leurs activités commerciales de poisson. Elles vendaient 3 à 5 paniers de poissons sur les marchés, mais actuellement, elles se contentent de vendre un panier de poissons. Ce qui réduit leur source de revenus et leur pouvoir d'achat. D'après Mamae Effoua Egyamanh :

Autrefois, je partais avec ma maman aux marchés de Grand-Lahou ville, Dabou, Tiassalé avec 6 à 7 gros paniers de poissons pendant les jours de marchés. Avec le temps, j'allais toute seule avec 4 à 5 gros paniers de poissons dans ces villes pour les commercer. Depuis le début de l'année 2000, je vais avec 2 à 3 paniers de poissons, mais aujourd'hui, je vais avec 1 gros panier de poissons. Cette diminution est due à la mauvaise production du poisson. Les pêcheurs ne pêchent pas assez de poissons. Cette situation a conduit la baisse considérable de nos revenus.<sup>18</sup>

Avec les 6 à 7 paniers, le bénéfice était 20000 à 25000 francs. Ceux de 4 à 5 paniers de poissons, les femmes gagnaient un bénéfice de 15000 à 18000 francs. Les 2 à 3 paniers de poissons, elles se retrouvaient une somme de 10000 à 12000 francs.<sup>19</sup>

Les données concernant les paniers de poissons et les chiffres sur les sources de revenus ne peuvent qu'être approximatifs dans la mesure où, certaines informatrices à Grand-Lahou sont de grandes commerçantes. Par contre, certaines femmes dans cette même localité, de manière particulière et sur la côte ivoirienne de manière générale qui se livraient à cette activité commerciale, avaient des quantités de poisson inférieures à celles des grandes commerçantes. Ce qui résulte des informations de ces commerçantes, est que les activités connaissent une réduction considérable due à la faiblesse de production halieutique, qui découle du réchauffement climatique.

Nous remarquons qu'au niveau des hommes et des femmes, leurs sources de revenus ont nettement chuté. Ce qui affecte leurs

---

<sup>18</sup> Enquêtes orales réalisées le 30-10-2019 à Kpandadon auprès de Effouah Egyamanh

<sup>19</sup> Enquêtes orales réalisées le 30-10-2019 à Kpandadon auprès de Ama Ackon. Cette dame est la tante de Effouah Egyamanh

conditions de vie. Par cette baisse de revenus, les pêcheurs fante ont du mal à faire face aux différentes dépenses de leur équipement de pêche. Ceux-ci sont obligés de se tourner vers des personnes pour avoir des prêts pour reconstituer les instruments de travail. Or, les crédits ne sont toujours pas octroyés. Cette conjoncture entraîne des difficultés de renouvellement des filets ou des pirogues qui subissent des dégâts pendant la traversée ou la descente ou encore lors de l'installation des filets. Les dépenses des filets sont les plus abondantes. Car, les pertes des filets sont les plus récurrentes. Or, sans les filets, la pêche est impossible.

Outre la menace des activités de pêche, l'impact du réchauffement climatique a conduit les femmes fante à s'orienter vers le marché des poissons congelés. Les traditions orales recueillies auprès des Fante qu'ils soient des hommes ou des femmes révèlent que vers les années 1980, les femmes fante ne s'intéressaient pas aux poissons en provenance du port de pêche d'Abidjan. Cette orientation est due à la déficience de la production halieutique des Fante. Pour éviter de rester oisives les femmes fante vont chercher du poisson congelé pour commercialiser après transformation. Cette orientation vers les poissons congelés inquiète certains consommateurs qui avaient pour préférence et l'habitude de consommer les poissons pêchés par les Fante. D'après notre informatrice Monique N'taye :

Avant on partait à Assouindé, Mohamé, Azuretti pour acheter du poisson frais ou sec. Mais depuis deux décennies, nous ne partons plus dans ces localités pour payer du poisson. Car, lorsque nous arrivons, il n'y a pas de poisson. Cette situation nous amène à nous diriger vers le port de pêche d'Abidjan.<sup>20</sup>

Cette information est similaire aux données recueillies à Dabou, Grand-Lahou, Grand-Bereby, Sassandra, Tabou, où les consommateurs sont obligés de se tourner vers les ports de pêche d'Abidjan et de San-Pedro pour avoir du poisson congelé pour leur alimentation.

La production halieutique annuelle de la Côte d'Ivoire couvre 40% de la consommation annuelle (Anoh, 1994 : 96). La voie idéale pour pallier cette insuffisance, est l'importation du poisson congelé qui représente 60% (FAO, 2008 : 26) des produits halieutiques. Cette

---

<sup>20</sup> Enquêtes orales réalisées le 30-04-2022 à Bonoua auprès de Monique N'Taye

situation relève l'insécurité alimentaire dans la filière de pêche. Si la sécurité alimentaire en ressource halieutique est dépendante de la capacité du pays à importer (FAO, 2008 : 27), c'est la production nationale qui est limitée. Or la production halieutique des pêcheurs fante qui représente 20% de la production nationale (DPH, 2004) qui pouvait faire face à ce problème, est confrontée à plusieurs difficultés liées au réchauffement climatique. En somme, l'influence du réchauffement climatique est considérable dans la mesure où, les répercussions sont immédiates sur les activités des pêcheurs fante et de la population ivoirienne pour sa consommation quotidienne.

## **Conclusion**

Au terme de notre analyse, il convient de retenir que le réchauffement climatique a un impact significatif sur les activités de pêche des Fante de Côte d'Ivoire. Installés en Côte d'Ivoire dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les Fante exercent la pêche en haute mer. Cette activité était abondante et riche grâce aux conditions maritimes favorables. Par des fonds marins et des upwellings riches, la pêche devient propice pour les Fante. Elle connaîtra des perturbations avec l'avènement du réchauffement climatique. Par ses paramètres hydroclimatiques et la pression anthropique, le réchauffement climatique va modifier les structures océaniques. Les fonds marins deviennent moins riches et des courants des eaux rendent les upwellings très instables. Ces facteurs entraînent le déplacement des espèces marines. Ainsi par leur migration, les zones autrefois riches en ressources halieutiques deviennent-elles de plus en plus moins propice aux exploitations de poissons. Cette situation va réduire la quantité des espèces marines pêchées. La régression des poissons constitue une menace pour l'activité principale des Fante, mais aussi pour les revenus. Par ailleurs, cette diminution constitue une menace pour l'alimentation pour la population ivoirienne. Le poisson est la principale source de protéine animale des peuples de la Côte d'Ivoire. Par cette faiblesse au niveau national, l'Etat ivoirien est obligé d'importer de poisson congelé pour compenser ce manque. Cette conjoncture est une donnée alarmante qui doit interpeller toutes les couches sociales de la Côte d'Ivoire de manière particulière et celles de l'Afrique de façon

générale au sujet de la sécurité alimentaire menacée par le réchauffement climatique.

## Sources et références bibliographiques

### Sources orales

N°	Nom et prénoms	Age	Statut	Lieu d'entretien	Date de l'entretien
1	Adjoua Asonne	85 ans	Ménagère	Mohamé	10-12-2020
2	Ama Ackon	78 ans	Commerçante	Kpandadon	30-10-2019
3	Effouah Egymanh	50 ans	Commerçante	Kpandadon	30-10-2019
4	Koblan Asonne	60 ans	Pêcheur-notable	Kpandadon	29-10-2019, 20-05-2023
5	Koblan N'krumanh	95 ans	Pêcheur-notable	Sassandra	04-11-2019
6	Kodjo Abam	55 ans	Pêcheur	Mandjan	05-05-2023
7	Koffi Amansan	59 ans	Pêcheur	Kapandadon	20-10-2019
8	Koffi Ebouh	69 ans	Pêcheur-cultivateur	Mohamé	04-04-2023
9	Kouamé Agonnin Kouassan	80 ans	Pêcheur-notable	Mohamé	20-04-2023
10	Kouamé Kouassan	63 ans	Pêcheur-notable	Mohamé	05-04-2023
11	N'taye Monique	58 ans	Ménagère	Bonoua	30-04-2013

12	Oppienou Kouamé Abosomfi	73 ans	Pêcheur- notable	Azuretti	28-01-2018
----	--------------------------------	-----------	---------------------	----------	------------

### Sources d'Archives

**ANCI 1EE 123**(2) colonie de Côte d'Ivoire. Cercle des lagunes. Poste de Grand-Bassam annuel pour d'année 1909. Le 16 janvier 1909.

**ANCI 1EE 123** (6) Colonie de Côte d'Ivoire. Cercle de Grand-Bassam. Affaires politiques et indigènes. Réponses au rapport politique du mois de Février 1912. Rapport trimestriel du 1912.

**ANCI 1QQ 115** Colonie de Côte d'Ivoire. Cercle de Bas-Cavally. Monographie, l'administrateur Février.

### Références bibliographiques

**ANOH Kouassi Paul**, (1994), *Contribution à l'étude du réseau de distribution des ressources halieutiques marines en Côte d'Ivoire*, Université de Cocody, Thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle de Géographie, Option : Géographie des mers et exploitations des Océans.

**CAVERIVIERE Alain**, (1979), La pêche industrielle des poissons démersaux en Côte d'Ivoire. Généralités localisation-homogénéité relative des zones de pêches ivoiriennes. *Doc scientifique*, CRO Abidjan vol n°2 pp.43-93.

**GROSS Onno**, (2021), « L'impact du changement climatique sur la pêche artisanale en Afrique » in Coalition pour des accords de pêche équitables, (CAPES-CFFA), Bruxelles.

**FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)**, (2008), *Vue générale du secteur des pêches national : la république de Côte d'Ivoire*, Collection FAO.

**LLERES Bernard**, (1986), *La pêche piroguière maritime au Sénégal : son évolution, son introduction dans l'économie de marché*, Thèse de doctorat d'Université, Université de Bordeaux III : UER de Géographie, Tome I.

**RAMANANTSOA Louis Prenant B-Zédar &, al**, (2021), « Impacts du changement climatique sur la pêche maritime traditionnelle à

Mahajanga I » *Revue des Science, de Technologies et de l'environnement*, Edition spéciale, Université d'été 3<sup>ème</sup> édition Mahajanga, Vol 5, pp.465-472.

**SERET Bernard & OPIC Pierre**, (2011), *Les poissons de mer de l'Ouest Africain tropical*, IRD Marseille.

**THOMAS Yoann & DIOUF Malick**, (2023), « Pêche artisanale ; changement climatique et défis scientifiques pour soutenir la planification spatiale maritime », in BONNIN Marie et BERTRAND Sophie Lanco (S/D), *Planification spatiale marine en Atlantique tropical. D'une tour de Babel à l'organisation d'une intelligence collective*, Montpellier, IRD Editions, pp. 137-153.